

## CARTOGRAPHIE DE L'HUMAIN DANS LA *GERMANIE* DE TACITE

Par

FRANÇOISE TOULZE-MORISSET

ABSTRACT: The Deleuzian concept of “cartography” should help us demonstrate how, in Tacitus’ *Germania*, the space settled by German populations is not so much described as built up and invested with meaning: far from drawing a vision of humanity through such notions as the multiplicity, differences and absence of limits, Tacitus conceives a circular and concentric geography in which the human characteristics spread from the centre to the periphery, from Rome to the columns of Hercules. The map is mental and the criteria which define *humanitas* derive from the Roman ideology of state and war and not from any geographic or ethnographic science.

En intitulant cette enquête « Cartographie de l’humain dans la *Germanie* de Tacite », je songeais au concept deleuzien de « cartographie », non que la *Germanie* me parût répondre aux critères de l’écriture telle que la conçoit Deleuze mais parce que ce concept m’a semblé présenter une valeur heuristique transportable dans l’analyse d’une écriture antique. Certes, ce que refuse Deleuze justement, c’est le livre construit autour d’un axe, d’un pivot signifiant qui englobe et annexe toutes les significations sous une seule. Il éloigne l’écriture de la logique binaire du livre classique, du livre-racine, qui imite le monde et le pense comme un arbre : la pensée moderne, « nouvelle », dénie l’idée que tout se rattache à un tronc, un pivot, une unicité ; multiplicité, au contraire, et racines secondaires fragmentent le monde et le livre. Tous les points du monde peuvent être connectés à n’importe quel autre, dans un monde-chaos mieux servi par l’image du rhizome que par celle de racine.

Écrire n’a rien à voir avec signifier mais avec arpenter, cartographier, même des contrées à venir<sup>1</sup>.

Loin que tout soit rapporté à un ordre unique, vecteur de toutes les significations à l’oeuvre dans le monde, racine de tous les langages, la pensée moderne, selon Deleuze, trace des lignes plurielles, lignes de fuite capables de faire coexister sur

---

<sup>1</sup> Deleuze, Guattari 1980 : 11.